L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 17 MAI 1891.

WEST END.

L'ORCHESTRE MEXICAIN.

PROCHAINE INAUGURATION.

Les souvenirs du World's Fair, à la Nouvelle Orléans, sont de ceux qui ne s'effacent point; longtemps on se rapellera, avec une légitime fierté, cette exposition, qui avait sa physionomie toute particulière et où s'accumulaient les plus beaux spécimens de l'industrie du monde entier.

Les attractions y était nombreuses, puissantes; c'était plaisir de visiter encore et encore les divers départements, d'en passer en revue les mille et une merveilles. Et la foule y accourait sans cesse, au cours de cette première période d'exhibition—1884—1885.

Or on peut l'affirmer, sans crainte d'être contredit, l'un des vifs attraits de ce beau temps-là était le corps de musique militaire mexicain, du 8ème régiment, que dirigeait le capitaine Papen.

Notre public n'est pas de ces naïfs que l'on étonne à peu de frais et que l'on tient aisément bouche bée. Non pas. Il a beaucoup vu, beaucoup entendu; il s'est familiarisé avec les choses de l'art, et parce qu'il voyage, et parce que souvent de grands, de très grands artistes ont fait station à la Nouvelle Orléans.

Néanmoins il y avait quelque chose d'inconnu pour lui dans cette musique militaire; des types nouveaux d'instruments étaient là; des sonorités étranges; des combinaisons heureuses de bois et de cuivre; une instrumentation originale et enfin un répertoire, ayant son caractère propre, sa piquante saveur de terroir. Cela rompait avec nos habitudes; c'était un autre charme qui s'offrait à l'oreille, et force était de reconnaître qu'à travers la plupart de ses compositions mexicaines couraient un souffle à part, un coloris très vif, tout spécial aussi.

L'orchestre lui-même était fort remarquablement discipliné; l'entente était décidément complète entre les exécutants, et à leur tête était un maestro, plein de fougue, de chaleur que nous dirons toute tropicale, et qui les entraînait irrésistiblement avec lui: notre excellent ami le capitaine Encarnacion Payen, en qui s'incarnait en effet cette musique de son pays natal.

Jamais on n'obéit mieux à un bâton de commandement; rythmes fermement accusés, nuances, piano, pianissimo, tout cela était minutieusement réglé, tout cela avait du nombre, semblait obéir à une consigne. Et cette consigne, c'était plaisir de voir avec quel entrain communicatif la baguette du chef la rappelait sans cesse, la faisait observer. Là étaient de charmantes gradations et dégradations de sons, des tempêtes de sonorités s'éteignant par degrés en ténuités d'un presqu'imperceptible exquis. Vibrations de vigueur et de sentiment.

A la suite de ce succès tout spontané, dont la source vive était dans les émotions ressenties, le capitaine Payen et son orchestre, qui n'avaient pas quitté sans regret la Nouvelle Orléans, y furent rappelés, par la New Orleans City and Lake Railroad Company cette fois. L'accueil fut excellent et de nouveau la réussite, la vogue très marquées. On n'a oublié sans doute ni cette série de concerts du West End, ni la dernière soirée où l'auditoire fit des adieux si flatteurs aux exécutants et au maître.

A coup sûr la Compagnie que nous venons de nommer, en a souvenance; c'est pourquoi elle vient de contracter à nouveau avec ceux-ci. Seulement le corps orchestral, toujours sous le même chef, nous revient, paraît-il, beaucoup plus nombreux, et le répertoire, on le comprend aisément, s'en est considérablement augmenté au cours des années écoulées.

Lors de sa première visite, d'aucuns reprochaient à cet orchestre de trop se renfermer dans sa musique nationale; de temps à autre il faisait bien une pointe dans un autre répertoire, mais on [illegible] fréquente.

Il en sera ainsi cette saison, nous assure-t-on; les programmes iront à toutes les écoles; mexicains souvent, ils seront cosmopolites aussi.

Nous ne fûmes pas des derniers à fêter ici le capitaine Payen et ses artistes; aujourd'hui comme alors, nous serons heureux de leur souhaiter la bienvenue. Mais qu'on nous entende bien; tout en leur voulant une réception digne d'eux, nous ne nous rangeons point parmi ceux qui font de l'exclusivisme; et si réel que doive être le plaisir qu'on nous attend, nous ne saurions oublier les aimables soirées dues à l'orchestre que conduisit, avec autorité, au West End, M. Lenfant, les deux saisons dernières. La plupart du temps les exécutions en furent justement remarquées, applaudies, et souvent, grâce à une toute fine interprétation de ces mêmes motifs mexicains, bissés ainsi qu'autrefois.

Leur tour à eux aussi reviendra; nous en avons la confiance et le désir.

Le capitaine Payen et son orchestre sont en route. En ce moment ils traversent le Texas, si nous sommes bien informé, et ils utilisent chaque étape par un concert.

Ils sont attendus à la Nouvelle-Orléans vendredi prochain; et avec la permission du temps—un vilain despote trop souvent—ils inaugureront la saison d'été, au West End, le dimanche 24 mai. Facile est de prévoir la foule qui sera là.

Cela dit sur la partie artistique, ajoutons que la Compagnie du railroad vient de refaire une toilette à son chemin, depuis la rue Claiborne jusqu'au Lac. Rails et terrassements ont été renouvelés; améliorés de telle sorte que la suspension sera plus douce, la sécurité plus grande encore et la marche plus rapide.

Là-bas, au West End même, le jardin a été embelli, les avenues bien aplanies, sablées, et l'illumination aura plus d'éclat.

Enfin, et pour qu'il n'y ait point disparate, les divers établissements de cette coquette station se peinturent à l'envi sur toutes ses faces et peuplent de la belle façon caves et celliers. En un mot, tout au West End sera battant neuf.

Et maintenant allez la musique!

L. PLACIDE CANONGE.

A propos de bain de pieds.

Un correspondant qui, à la suite d'une averse, a pris, paraît-il, un bain de pieds forcé, sur le trottoir de la rue Toulouse en arrivant à l'Opéra, la saison dernière, en a gardé rancune, ce que nous comprenons.

A cet effet il nous adresse une petite note, en anglais, dans laquelle il nous demande si la direction de l'Association de l'Opéra a l'intention d'exhausser les trottoirs qui bordent ce théâtre, particulièrement celui qui longe la rue Toulouse.

Nous ne pouvons répondre à cette question, cependant nous croyons savoir que les directeurs de cette association sont disposés à faire toutes améliorations urgentes à l'intérieur, comme à l'extérieur de l'édifice.

J'ai eu maintes fois, dit la note en question, les pieds mouillés, en suivant ces trottoirs inondés. Ne serait-il pas bon de se rendre à la suggestion que j'ai souvent entendu faire, "employer à cette importante amélioration une partie de la prime que produit, chaque année, la vente du privilège de choisir loges ou parquets."

Notre correspondant désire que sa demande soit publiée dans les colonnes de l'*Abeille*; voilà qui est fait.

Nous le répétons, nous connaissons les intentions excellentes des directeurs; les intelligents travaux déjà achevés nous sont un sûr garant qu'ils ne reculeront jamais devant ceux qu'ils jugeront nécessaires.

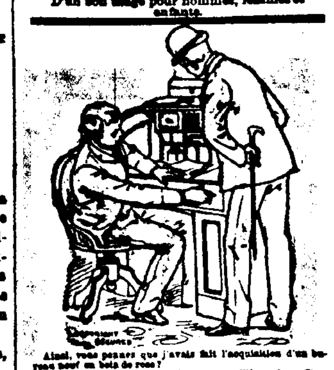
Woman's Exchange.

La séance annuelle tenue hier a démontré qu'au cours de la dernière année, le Woman's Exchange a fait d'utile, d'excellente besogne. Rien la pour surprendre; la composition de cette société à laquelle on doit tant de bien est la garantie certaine qu'elle se maintiendra toujours dans la meilleure, dans la plus pratique des voies. Nous joignons nos félicitations à celles de tous ceux qui ont eu le plaisir d'assister à cette toute significative séance.

Les femmes qui emploieront la *Creole Female Tonic* s'en féliciteront. Ce remède ambre un jet de sang rouge aux joues d'une femme malade; il détermine l'appétit, facilite la digestion et fortifie [illegible]

Wolff's ACME Blacking

EST IMPERMÉABLE. CONSERVE LE CUIR. N'EXIGE PAS DE BROSSE. On peut laver les souliers tous les jours. D'un bon usage pour hommes, femmes et enfants.



Ainsi, vous pensez que j'avais fait l'acquisition d'un bureau neuf en bois de rose? Mais, mon garçon, je ne suis pas un millionnaire. C'est tout bonnement mon vieux bureau en noyer poli avec le

PIK-RON

A PAINT THAT ONE CAN SEE THROUGH. TRY IT.

Il se vend partout.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

Le PIK-RON teint le verre blanc, il donne à l'émail, au fer ou au bronze le vernis de la laque; donne aux voitures et aux bicycles le vernis du Japon.

Notifié par cable-gramme de Paris de réduire à 60 sous le prix des bouteilles de Sirop de Dentition de Delabarre contenant 200 doses.

Association d'Artistes de la Nouvelle-Orléans.

Cette Ecole d'Art a plus d'une fois déjà fait parler d'elle, en termes toujours flatteurs; voici qu'elle entre encore en ligne, et nous n'en doutons, ce sera pour ses membres une reprise de succès.

Chaque année cette société expose les œuvres de ses élèves—peinture, sculpture, lithographie—et elle convie un très grand nombre d'invités à venir juger des progrès accomplis, des résultats obtenus.

Elle en est à sa sixième Exposition; celle-là s'ouvrira au local du "School of Art," rue du Camp 203, et cette exhibition dont l'inauguration aura lieu le jeudi 21 mai, se prolongera jusqu'au dimanche 24 inclusivement.

Nous remercions l'Association de l'invitation adressée à l'*Abeille*.

Soirée dansante.

Le "Eagle Mutual Benevolent Association donnera, le dimanche 31 mai, une Soirée dansante complimentaire, en célébration de sa huitième anniversaire. La fête aura lieu au Grunewald Hall. Le comité d'organisation est comme suit; MM. J. C. Durel, président; P. A. Capdau, ex-officio; Chas Morel, Jr, B. Couret, W. R. Smith, H. J. Schmitt, Hy Spindle, F. E. Juul.

Théâtre St-Charles.

Vendredi prochain, un bénéfice sera offert à M. Fred Mauberret, le trésorier affable de l'Académie de Musique. Nous en reparlerons. Voir l'annonce publiée plus loin. Le contrôle s'ouvrira demain à 9 h. A. M.

Mi-Sol-Fa.

Tel est l'en-tête que porte une carte qu'on vient de nous remettre. Nous saisissons bien le motif que commencent ces trois notes, mais là se bornent nos données. Néanmoins il est facile de deviner qu'il s'agit là de quelque cercle musical, dont nous n'avons pas encore fait la connaissance. En effet la carte en question nous invite à une soirée musicale qui sera donnée au Werlein Hall, le mardi 26 mai, à huit heures.

Tous nos remerciments pour cet envoi à l'*Abeille*.

De Londres.

Une lettre de Londres (mardi 5 mai) que nous recevons à l'instant, consacre un passage à M. Paul Ceste, ex pensionnaire de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons publié, il y quelque temps, que l'artiste avait contracté avec M. Harris, le directeur anglais, un engagement très avantageux, aux termes duquel il devait chanter un mois à Covent Garden.

L'épreuve a été des plus heureuses, paraît il, car l'engagement, prenant fin précisément à cette date du 5 mai dite plus haut, a été renouvelé pour un mois. Le rôle de Valentin a valu, nous écrit-on, un succès très marqué à M. Ceste.

—M. Devoyod, l'éminent artiste qui lui aussi fit partie d'une troupe de notre Opéra, est également le pensionnaire de M. Harris, et nous n'avons pas besoin de dire l'effet produit par lui sur le public de Londres, pour lequel il n'est pas, croyons-nous, connaissance nouvelle.

Aux dernières dates il chantait le rôle d'Escamille, dans *Carmen*, et nos lecteurs devinent facilement ce qu'il en a fait.

M. Devoyod est toujours, nous le savons, dans la plénitude de ses moyens et son talent n'a pu que prendre plus d'envergure encore.

Soit dit en passant, il vient de lui naître un fils. Quoique nous ne l'ayons pas connu bien soucieux des lendemains, exagérément prévoyant, c'est là peut être un héritier, un successeur artistique qu'il se prépare pour le jour où sonnera l'heure de dire adieu à cet art dont il est un fervent.

CÉRÉMONIES INTÉRESSANTES. — Les Dames de la Faculté du "Training School for Nurses and Hospital for Women and Children," voudront bien recevoir nos remerciments pour l'invitation d'assister aux Exercices qui auront lieu vendredi soir, 22 mai, au Grand Opera House, et qui ont pour objet de décerner des diplômes à un certain nombre de Graduées. La séance s'ouvrira à sept heures et demie.

C'est là encore une institution éminemment humanitaire; elle a droit aux sympathies de tous ceux pour qui la charité n'est pas un vain mot; droit à l'appui sérieux de tous. De telles fondations ne peuvent se soutenir ici que par la libéralité du public.

Le programme de cette soirée de vendredi est plein de promesses, voyez plutôt: Une *Ouverture*—Prière—*La comtesse*, gavotte—*Rapport du Président*—*Le Gondolier*, valse—*Discours*, par le Dr Henry Dickson Bruns—*Kensington*, marche—*Discours d'adieu*, par M. Hobson, infirmier, du Mississipi—*Uncle Tom*, schottische—*Distributions des diplômes*, par le doyen de la Faculté, Dr Lawraison—*Avril*, polka—*Adresse de bienvenue à la nouvelle classe*, par Sheridan, infirmier en chef—*Rip rap*, galop.

MUSIQUE.—Remerciments à M. Louis V. Eckert, du White House Publishing Co., pour les morceaux suivants: *Thinking*, romance par C. A. White; *Mexican*, mazurka par C. A. White.

—Nous recevons de la maison L. Grunewald & Cie, les compositions suivantes: *Mazurka*, par E. Déjan; *La Parisadeh*, légende persane par George Rupes.

M. l'Editeur,—Veuillez dire à vos lectrices que le *Creole Female Tonic* est un véritable bienfait et guérit toutes les maladies de femmes. J'ai été tout de suite soulagée en en faisant usage et je le recommande à toutes celles qui souffrent comme j'ai souffert. UNE ABONNÉE.

Sirop Delabarre pour la dentition.—Ce grand remède français a été accepté par les médecins de tous les pays. Faites-en l'essai sur des enfants en dentition. Nous garantissons les résultats les plus satisfaisants.

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,

46 rue du Camp, coin Gravier.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé..........$50,000,00
Actions.......................$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gardes....Président American Nat. Bank
George E. Preston....Présid't Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas....Présid't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare..........Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder..........A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson..........Richardson & May
Jules A. Blanc..........Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala..........Capitaliste
John Hanson Kennard..........Avocat

Une association parfaitement administrée et progressive, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux-ci en des paiements mensuels.

Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiqué.

CE PLAN EST

Le meilleur pour l'emprunteur!

Le meilleur pour celui qui veut faire [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 mai 1891—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau, un peu plus froid, vents du nord.

Température du 16 mai 1891.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	21
Midi	86	30
3 P. M.	86	30
6 P. M.	82	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

George Curry à Mlle C. Young.
Jean Camy à Mme Emily Rosenberg.
George Heidakowski à Mlle Mattie L. Sweeney.
John McDonald à Mlle Mary E. Taggart.
William Barker à Mlle Margaret Hearsey.
Manuel Velasquez à Mlle Adalina Hart.
Damas Gayant à Mlle Caroline Ascretto.

Naissances.

Mme Henry Burger, un garçon.
Mme Emilie Moyer, un garçon.
Mme Edward Ryan, un garçon.
Mme George Scott, un garçon.
Mme Charles Hecker, un garçon.
Mme Hugh Kelly, M. D., une fille.
Mme Samuel Westers, une fille.
Mme Henry E. Bery, une fille.

Décès.

Scott Marble 39 ans, 509 rue Joséphine.
John J. Johnson, 7 mois, 231 rue Gasquet.
Mme Vve Charles Vidal, 78 ans, coin des rues Ste-Anne et Gayoso.
Laurene St-Charles, 45 ans, 113 rue Congrès.
Mme Hessie Simpson, 37 ans, 1,093 rue Tchoupitoulas.
Perry Cornelius, 19 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis.
Mary Moss, 50 ans, 104 rue St-Antoine.
Michael A. Roth, 9 mois, rue Perrier, entre Upperline et Lyon.
Emily Runde, 77 ans, 84 rue Lapeyrouse.
Hugo U. Gabert, 6 mois, 241 rue des Remparts, côté nord.
Baily Sheppard, 53 ans, au-dessous d'Alger.
Baldean Micas, 2 ans, coin des rues Royale et Hôpital.
W. P. Ward, 63 ans, 31 rue Washington.
John Blank 51 ans, 145 rue Sixième.
Elizabeth Ulrich, 15 mois, coin des rues Berlin et Tchoupitoulas.
Robert Evans, 35 ans, rue Robertson, entre Union et Bagatelle.
Josephine Schoen, 11 mois, 121 avenue Washington.
Fred. G. Chamberlain, 55 ans, 389 rue des Remparts côté sud.
Augustine Bell, 3 mois, 351 rue Bourgogne.
Mme Vve Anna F. Diendorf, 65 ans, 686 rue Constance.
Peter Coyle, 73 ans, Louisiana Retreat.

Ventes immobilières.—Ventes effectuées hier à la Bourse des Encanteurs:

Par Macon, Denis & Kernaghan.

Le cottage double No 675 rue Constance, entre Foucher et Antonine, $2,525.

Le cottage double No 673 rue Constance, entre Foucher et Antonine, $2,400.

Deux terrains rue Esplanade, entre White et Septième, $1,450.

Le cottage simple No 671 rue Constance, entre Foucher et Antonine, $1,300.

Le terrain rue St-Philippe, entre Tonti et Rocheblave, $200.

Le terrain rue Fréret, entre Quatrième et Washington, $175.

Deuxième Cour de Recorder.—Henry Peters, un stevedore qui déchargeait avec ses hommes un navire chargé de fruits, a porté contre les Provenzano une accusation de menaces, insultes, etc., devant la 2me Cour de Recorder. Les accusés ont été mis sous caution de $200 jusqu'au 22 mai.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 16 mai sont comme suit:

Recorder Bringier	$384 50
" Ancoin	184 50
" Wiltz	24 50
" Laudry	72 00
" Smith	26 00
" Lea	65 00
Total	$756 50

L'électropoise.—C'est le nom encore bien peu connu d'un petit appareil destiné à devenir bientôt l'indispensable compagnon de chacun de nous, qui sommes sujets à tant de maladies ou d'infirmités.

Un jour viendra, qui n'est pas loin, où l'électropoise sera dans toutes les poches, comme on y trouve aujourd'hui une montre ou un carnet. On l'y trouvera même beaucoup plus souvent parcequ'il remplace, s'il faut en croire les inventeurs, tous les médicaments jusqu'ici absorbés par les malades.

Désormais plus de potions, de quinine ou de purge. Avez vous mal à la tête, souffrez-vous de névralgie, de coliques, de la diphtérie, du diabète, de l'hydropisie, etc., etc., l'électropoise vous guérira. Si vous êtes enrhumé; que vous ayez la fièvre, une affection au cœur (rien de moral) la jaunisse ou un rhumatisme; c'est l'électropoise qui vous guérira et c'est à lui que vous aurez encore recours si la petite vérole vous menace de ses ravages, et si vos divers organes fonctionnent imparfaitement.

Il est d'usage de n'avoir pas confiance aux remèdes qui guérissent trop de maux, et c'est assurément le défaut de trop de remèdes, du moins de ces remèdes brevetés qui sont lancés chaque jour sur le marché et se font une étrange concurrence. Mais l'électropoise ne s'absorbe point comme tous ces remèdes plus ou moins agréables. Il n'affecte point la forme de pilules, capsules ou granules; liquide, il ne l'est point davantage.

Ce n'est ni un extrait ni un sirop, c'est tout simplement un petit appareil d'apparence peu prétentieuse, de dimensions très minimes, mais doué d'un pouvoir curatif que seuls peuvent lui reconnaître ceux qui s'en sont servis.

Sa vertu est basée sur ce fait que la maladie est causée par l'absorption de gaz positifs par le corps humain et que pour combattre la maladie il suffit de détruire l'effet de ces gaz positifs par l'absorption artificielle de gaz négatifs.

La production de ces gaz et leur absorption sont réalisées par l'usage de l'électropoise et le traitement à l'aide de cet instrument a reçu le nom d'Electrolibration.

Avec ce traitement qui est celui de la nature, il n'y a plus à redouter la consommation de poisons divers, l'impureté des médicaments, les erreurs commises par le pharmacien ou le garde-malade, celles même que peut commettre le médecin en déterminant la nature de la maladie.

Le remède qui nous occupe ici, c'est l'oxygène, qui fait vivre tout ce qui respire ici-bas; or, s'il faut une certaine quantité d'oxygène pour vivre et entretenir la santé, si par une cause quelconque cette quantité fait défaut à notre système, la santé s'en ressent jusqu'à ce que cette quantité soit fournie et absorbée par des moyens artificiels. Tel est le but de l'électropoise dont on doit faire usage aux premiers symptômes d'une maladie quelconque, mais qui guérit aussi bien les cas avancés, pourvu que l'on s'en serve avec discernement, en activant ou modérant le pouvoir générateur de l'appareil selon les besoins, lorsqu'on l'applique.

L'électropoise est une sorte de tube nickelé, fermé aux deux extrémités, du diamètre d'un œuf et en ayant deux fois la longueur.

A l'intérieur du tube se trouve la composition mystérieuse et à l'une des extrémités est fixé un fil conducteur convenablement isolé, qui se termine par une jarretière en caoutchouc munie d'une petite plaque de métal destiné à faire le contact avec le corps.

Le malade s'attache la jarretière assez fortement à la cheville, puis refroidit de façon ou d'autre le petit appareil, et la guérison s'opère, sinon à la première application, du moins après l'avoir répété plus ou moins de fois selon la nature de la maladie.

La génération du fluide curatif s'opère par la réfrigération de l'appareil, laquelle varie selon le tempérament du malade ou le caractère de son affection, mais elle doit toujours rester entre 20 degrés et 60 degrés au-dessous de zéro. Lorsqu'on fait usage de l'électropoise, il se produit dans le système une sorte de réaction qui le rend particulièrement sensible et nerveux, et l'on doit s'abstenir de prendre des médicaments ou des stimulants parce que le pouvoir d'assimilation du corps se trouve tellement augmenté que des médicaments absolument inoffensifs peuvent devenir dangereux.

Mais il ne nous appartient pas de faire ici un cours d'*Electrolibration*; que ceux à qui nous signalons ses bienfaits et qui s'y intéressent s'adressent ainsi que nous l'avons fait, coin St-Charles et South Sts., où l'on se fera un plaisir non seulement de leur montrer les appareils et de leur en expliquer le fonctionnement, mais de les leur laisser essayer s'ils le désirent.

Le local indiqué plus haut est en effet celui de l'agence pour le Sud, de ces appareils qui sont fabriqués à Birmingham, Ala., et dans deux villes du Nord. Il s'est formé pour en répandre l'usage, une compagnie dont MM. J. B. Butler et M. H. C. Minor sont les membres et M. Chas. A. Conrad, avocat, le président. Ce dernier a fait usage de l'appareil avec les meilleurs résultats.

Il en a déjà été vendu ici plus de 800 et il suffit que l'on en connaisse les bienfaits pour que tout le monde en fasse usage, surtout les vieux reporters.

Tentative de suicide.—Hier matin à 7 h. un nommé Andrew Mayer âgé de 21 ans, a tenté de se suicider en se plaçant devant un train du Shell Beach, rue Ste-Claude près Marigny. Il a été envoyé pour 30 jours en prison [illegible]

Affaire Baker.—Le jugement de l'affaire Baker a repris hier matin en présence d'une assistance moins nombreuse que la journée précédente, par l'audition de Jacob Nienoper, du détective Ed. Flood, W. T. Nobles et Jesse Bell.

Le témoignage de ce dernier a mis fin à l'interrogatoire des témoins à charge et celui des témoins à décharge a commencé immédiatement.

On a entendu successivement Adélia Lewis, Aug. Hegerton Jr, Margaret Fanen, Henry J. Becker, Mme A. Helwege, Madeleine Bouza, Juge A. J. Roman, Mme John Junker, Espy Williams, G. A. Carregold, et l'accusé Phil. Baker qui a plaidé la légitime défense.

Après Baker, Richard Noël, le détective Flood et Neil Nelson ont été entendus, puis le juge Walker a pris la parole, suivi de MM. Adams et Luzenberg, et à 4 heures, le juge a donné ses instructions au jury qui, à 7 heures 10, a rapporté un verdict de culpabilité de meurtre.

Explosion d'une chaudière.—Hier matin, à 10 heures, une chaudière de la fonderie de Ed. et James O'Rourke, rue Fulton près St-Joseph a fait explosion et blessé Edward O'Rourke et Frank Helau.

L'explosion a eu lieu pendant la mise à l'essai d'une chaudière, vendue par la maison O'Rourke et qui avait été renvoyé pour être réparée.

Cette réparation qui avait été confiée aux frères Helm, étant terminé, il ne restait plus qu'à soumettre la chaudière à la pression réglementaire, mais Geo. Helm, redoutant un accident, prévoyant pour ainsi dire ce qui est arrivé, ne s'est pas rendu au travail, laissant partir seule ses frères, Frank et Claude qui, tous deux, ont mis la machine sous pression, tandis que M. O'Rourke, propriétaire de l'usine, surveillait l'opération qui avait lieu dans la cour, du côté de la rue Fulton.

Le foyer a été allumé à 9 heures et quelques instants avant l'explosion qui s'est produite à une pression de 80 degrés, les ouvriers, y compris Claude Helm qui était allé faire une commission, avaient quitté la cour, laissant seuls MM. O'Rourke et Frank Helm, qui ont été très dangereusement blessés par les débris de la chaudière qui a été emportée à 75 pieds et est retombée dans la rue après avoir démoli un mur en briques.

Le fracas de l'explosion a attiré immédiatement tous les habitants du quartier et les autres employés de la fonderie qui se sont aperçus que O'Rourke et Helm étaient blessés à la tête et sur différentes parties du corps. La voiture d'ambulance a transporté l'un à l'Hôtel Dieu et l'autre à l'Hôpital de Charité. Leurs blessures ont été déclarées très graves.

M. O'Rourke est âgé de 60 ans, marié et père de deux enfants.

Frank Helm est âgé de 30 ans, marié et père d'un enfant. Il a aussi sa mère et deux sœurs avec lesquelles il habite.

United Slavonian Benevolent Association.—A une réunion générale de l'association convoquée pour élire les membres de son bureau, durant l'exercice 1891, le scrutin a donné le résultat suivant:

Président, R. G. Abramovich; vice-président, Ant. Tomassich; trésorier, Frank Massich; secrétaire aux archives, I. Grabic; secrétaire aux finances, R. C. Petrovich; grand marshal, John Popovich; Conseil d'Administration: N. Osterman, John Apelonio, A. Massich, B. P. Salatich, V. Ilich, S. Labosservich, M. Sansovich; Médecins, Dr John J. Castellanos, Dr F. Formento, Dr C. Faget et Dr O. Yarnovski.

Continental mutual Benevolent Association.—Cette association célébrera le quatorzième anniversaire de sa fondation, dimanche 24 mai. Le bureau de la société est ainsi composé:

G. Gast, président; Jno Masquere, vice-président; Dan. Leingang 2e vice-président; C. N. Bernard, secrétaire; Joe Palliguini, secrétaire aux finances; Victor Buerkle, trésorier; N. C. Virgets, grand marshall; J. R. Hunter, assistant marshall; H. Wilde, collecteur; Wm Hincks, médecin; Franz et Shoen, entrepreneur des pompes funèbres.

Bienville Social Club.—Ce Club donnera ce soir à Fort Espagnol une soirée dansante pour laquelle il nous adresse des tickets dont nous le remercions.

Le Bureau des directeurs se compose de MM. Geo. Buceb, Geo. W. Dearing, Jr, F. Boschert, F. E. Juul, L. Bovee Jr., Watt Kennedy.

Collision.—A 9 heures 15 du matin, Xavier Frey et Philip Ryan, tous deux âgés de 12 ans, demeurant au coin des rues Pauline et Dauphine, retournaient chez eux dans une voiture de boucher, quand au coin des rues Congress et Dauphine, le cheval ayant été effrayé par un enfant qui arrosait la rue a pris sa course et la voiture a fait collision avec le buggy du Dr Devron qui a été endommagé pour environ $10. Fray qui a été douloureusement blessé a été transporté chez ses parents par le Dr Devron qui lui a prodigué ses soins.

Incendie.—Hier soir, à 12 h. 40, le feu s'est déclaré dans l'étable de M. W. Long, No 61, rue Marigny, et l'a complètement détruite, ainsi qu'un cheval et une voiture qui se trouvaient sous le hangar.

Dommages environ $800. Pas d'assurance. De là, les flammes se sont communiqués d'un côté à la cuisine de M. H. Beggs, rue de Chartres, et l'a complètement détruite.

Pertes, $400.

De l'autre côté, le feu a pris au No 438 de la rue Royale, occupé par Mme Bahn et lui appartenant. L'immeuble a été presque complètement détruit.

Une maison en construction, portant le No 350 rue Royale, a été légèrement endommagée.

L'alarme a été donnée à la boîte No 312, et comme les flammes se propageaient rapidement et que l'eau manquait, à 1 heure on a donné une alarme générale.

Rixe.—Hier à 2 h. 30 de l'après-midi, deux Italiens, Genoni Simone et Nick Moses se disputaient au coin des rues Thalia et Erato, quand le premier tirant un couteau de sa poche en a grièvement blessé son adversaire, d'un coup derrière la tête et d'un coup au bras droit. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

Vol.—Les détectives Kerwin et Pecora ont arrêté hier à 2 heures P. M., au coin des rues Douane et Royale, deux nègres, James Smith et W. Rose, accusés de vol par les frères Millet, chez qui ils travaillaient. Une montre et chaîne en or et trois bagues en or ont été retrouvées sur Smith.

Fonds du Tombeau Hennessey.—Nouvelle-Orléans, 16 mai 1891:

Sommes déjà reçues	$357 00
Arthur S. Lion, St Louis, Mo.	25 00
A. Meyers & Bro, Nlle-Orléans	10 00
T. E. Deeves, do	1 00
J. P. Everett, do	1 00
L. W. Newman, do	1 00
Joseph Weil, do	1 00
Jacob Frey, Baltimore, Md.	10 00
A. Drysdale, Nlle-Orléans	20 00
John C. Davey, do	5 00
Paul Conrad et amis, Nlle-Orléans	150 00
	$224 00
Total à date	$581 00

CHAS. DONNAUD,
Secrétaire-Trésorier.

Menus faits.—James Ranalds, un ouvrier de 55 ans, travaillant sur la levée, au pied de la rue Press, hier, à 2 heures 30 P. M., quand il a glissé et s'est légèrement blessé à la figure. Il a été transporté chez lui, ensoignure St-Claude et Mandeville, par ses camarades.

L'accusation de cruauté pourrait s'adresser aux mères qui laissent souffrir leurs enfants, pendant la période de la dentition, quand elles pourraient les soulager en employant le Sirop de Dentition de Delabarre.

En revenant du cimetière.

—Alors, vous n'avez pas trop de chagrin?.... Pourtant, quand on a perdu sa femme....

—Mon Dieu! je vais vous dire...... Nous étions unis, mais nous n'avons jamais été très liés.

Deux amis se rencontrent:

—Iras-tu bientôt voir tes amis de l'Orne?

—Non, en ce moment-ci mes amis de *l'Orne à Laon sont.*

M. Trois-Cordons fait assurer son mobilier. En apprenant cette nouvelle, Mme Trois-Cordons l'accuse de prodigalité:

—Du tout, ma chère! Et si nous avions un incendie?

—Nous ne l'aurons jamais.

—Et pourquoi donc pas, je vous prie? Est-ce que nous sommes incombustibles?

—Non, mais nous n'avons jamais eu de chance.

[illegible]

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Bruit démenti au sujet de M. Barros Suco.

Paris, 16 mai—Au cours d'une entrevue, un délégué du parti progressiste chilien a démenti la nouvelle donnée dans un télégramme reçu de New York, que M. Barros Suco aurait péri lorsque le *Blanco Encalada* fut coulé bas, et qu'on avait illégalement fait usage depuis lors de la signature du dit Suco.

Le consul anglais, a dit le délégué, a envoyé un cablegramme disant que Suco est vivant. Le délégué déclare aussi que les adhérents de Balmaceda avaient conclu un contrat avec les Armstrongs, afin d'obtenir de gros canons pour le croiseur *Président Pinto*, mais que le parti congressionnel a demandé au gouvernement anglais de ne pas permettre qu'on livre les canons.

Si l'on ne fait pas droit à cette demande, le parti congressionnel a l'intention, quand la lutte sera terminée, de présenter une réclamation semblable à celle qui a été faite dans le cas de l'*Alabama*.

Les réclamations du même genre seront aussi adressées à la France, si elle permet aux nouveaux croiseurs de partir.

Rente française.

Paris, 16 mai.—Le trois pour cent est coté à 92 francs 2 centimes.

Nouvelles berlinoises.

Berlin, 16 mai—On rapporte que le Dr Von Boetticher sera nommé président de la province de Schleswig-Holstein; M. Von Beningsen, ministre de l'intérieur et M. Miguel ministre impérial des finances et vice-président par le fait du conseil prussien.

M. Sigle, de Dousfeld, un des trois délégués socialistes que l'empereur a reçu il y deux ans après le différend qui a eu lieu à Westphalie, et à qui il a conseillé de ne pas se mêler aux doctrines socialistes ou au différend relatif au travail, a été arrêté pour avoir assisté à l'Union socialiste des mineurs.

La misère parmi les grévistes en Westphalie est très grande.

Plus de vingt mille ouvriers qui ont fait des demandes de travail dans le district Rochum n'ont pu en obtenir. On a refusé de leur en donner et on a menacé même de les expulser de leurs demeures.

Le chancelier Von Caprivi est atteint du diabète.

Il ira prochainement à Carlsbad pour se faire traiter.

L'Hon. William Walter Phelps, ministre des Etats-Unis ici, a offert un banquet à M. et Mme Henry Villard.

Parmi les invités figuraient le ministre de France et autres membres du corps diplomatique.

M. Horace White, du New York *Evening Post*, est parti de Berlin pour Constantinople avec M. Shroeder, directeur de la banque Ritsche.

Chambre basse hollandaise.

La Haye, 16 mai—A la Chambre basse, le baron Mackay, ministre de l'intérieur, a déclaré que la nouvelle relative aux troubles qui ont eu lieu à Surinam, est exagérée. Un seul nègre, dit-il, a été tué. Des télégrammes ont été envoyés aux commandants militaires et de la marine, leur enjoignant de prendre des mesures promptes et rigoureuses pour supprimer les troubles.

Le prince de Galles.—La reine Victoria.

Londres, 16 mai—Le prince de Galles est atteint d'un rhumatisme musculaire aux jambes, qui l'empêche de rester debout longtemps. Les médecins lui conseillent de marcher le plus possible.

La reine Victoria fait prendre journellement des nouvelles de M. Gladstone.

M. Gladstone.

Londres, 16 Mai.— M. Gladstone est mieux qu'hier mais il n'a pu partir pour Hawarden aujourd'hui, ainsi que cela était projeté. D'après l'avis de ses médecins, il gardera la chambre encore un jour ou deux.

Londres, 16 mai—Le bruit court que M. Gladstone a rechuté.

Neige.

Londres, 16 mai. Il y a eu une neige épaisse dans le Pays de Galles, et les comtés de Cumberland, Angleterre. Il fait un froid excessif à Londres aujourd'hui, et ce matin il y a eu une violente tempête de grêle.

Mort de M. Simpson.

Londres, 16 mai—M. Simpson, rédacteur du journal *Referee*, a succombé aujourd'hui à la grippe.

L'ordre rétabli à Corfu.

Londres, 16 mai—Des dépêches reçues ici disent que les magasins situés dans trois des principales rues du Ghetto ou quartier hébreux à Corfu, ont ouvert leurs portes et recommencé les affaires. L'ordre règne, dit-on, maintenant sur l'île.

Les hébreux russes.

Londres, 16 mai—Un autre fort contingent d'hébreux russes dans le dénûment sont arrivés ici de Hambourg. L'arrivée d'hébreux russes en cette ville augmente en nombre et en importance. Chaque steamer faisant le service trois fois la semaine entre ce port et Hambourg nous apporte un grand nombre d'Hébreux russes. Sur les steamers des autres lignes il en arrive aussi. A l'exception de quelques-uns tous désirent s'établir à Londres où à Manchester.

Un cuirassé autrichien envoyé à Corfu.

Vienne, 16 mai—Le gouvernement a envoyé un cuirassé à Corfu, pour protéger les droits des sujets autrichiens qui résident sur l'île.

Décret de la Propagande.

Rome, 16 mai—Afin de mettre un terme aux différends et dissensions survenus entre les évêques et les prêtres d'Amérique, à cause des divisions et délimitations des diocèses, la Propagande a lancé un décret, annonçant que les prêtres, affectés par les dites divisions, appartiendront aux diocèses où ils se trouvaient lorsque les délimitations ont été faites.

On rapporte ici que si ce n'était la persuasion où l'on est que la lettre du Pape au Cardinal Gibbons mettra fin aux discussions dans l'épiscopat américain, les archevêques américains seraient appelés à Rome pour tenir une conférence dans le but de régler les différends actuels.

Le différend Italo-Américain.

Rome, 16 mai—On annonce semi-officiellement aujourd'hui, qu'aucune proposition n'a été faite d'un côté ou de l'autre, pour soumettre à un arbitrage le différend qui existe entre les Etats-Unis et l'Italie, à cause du massacre des Italiens dans la prison de la Nouvelle Orléans.

Le nouveau Cabinet Portugais.

Lisbonne, 16 mai—On pense que le nouveau cabinet portugais sera composé comme suit: MM. Jamiro, premier ministre et ministre de la guerre; Vasconcellos, ministre de l'intérieur; Carvalho, ministre des finances et Macedo, ministre des affaires étrangères.

La situation au Portugal.

Lisbonne, 16 mai.— La situation continue à s'améliorer ici.

Le journal républicain *Secolo* faisant allusion à la convention anglo-portugaise dit, qu'il se réjouit de voir qu'un règlement a été effectué.

Le Cardinal Gibbons.

Baltimore, Md., 16 mai.—Le Cardinal Gibbons a été vu par le représentant de la Presse Associée, relativement au cablegramme de Rome qui parle des dits différends et discussions, survenus entre les évêques et les prêtres d'Amérique.

Son Eminence a déclaré qu'à sa connaissance il n'existe aucuns différends, aucunes discussions.

Le cardinal a ajouté qu'il avait reçu une lettre du Pape ces jours derniers, ainsi que cela a été mentionnée dans la dépêche de Rome. Dans cette lettre le Saint Père parle en termes très élogieux des prélats des Etats Unis, de leur dévoûment au Saint-Siège et de leur laborieuse mission apostolique.

Le Secrétaire Blaine.

New York, 16 mai—Le Dr Dennis a dit ce matin que le secrétaire Blaine avait passé une très bonne nuit et qu'il ne souffre pas ce matin.

M. Blaine, a t il ajouté, est beaucoup mieux, et quoique ses pieds soient légèrement enflés, l'attaque de goutte diminue et dans quelques jours il pourra probablement circuler dans la maison. Il a déjeuné avec appétit ce matin.

Le steamer Furst Bismarck.

New York, 16 mai—Le nouveau steamer *Furst Bismarck* est arrivé avec 135 passagers de cabine et 996 passagers d'entrepont.

Le journal Evening Critic

Washington, D. C. 16 mai.—Le journal [illegible]

WASHINGTON.

Le célèbre peintre Albert Bierstadt.

Washington, D. C., 16 mai—M. Albert Bierstadt, le célèbre artiste, contribuera à la commémoration du quatre centième anniversaire de la découverte de l'Amérique, en peignant un immense tableau de l'île Walting, le point, d'après les autorités géographiques, où Christophe Colomb fit son premier débarquement.

M. Bierstadt arrive d'une tournée sur l'île Walting; il y a pris des esquisses pour ce tableau qu'il achèvera à temps pour l'exhiber à Chicago.

Le secrétaire de la Trésorerie.

Washington, D. C., 16 mai—Le secrétaire de la Trésorerie a nommé les personnes suivantes membres d'une Commission chargée de choisir un site pour le nouvel édifice à Kansas City, Mo.; Hon. Amos Townsend; l'Hon. Geo. F. Beney et H. C. McLean.

La Commission tiendra sa première séance à Kansas City le 20 courant.

La douane de la Nouvelle-Orléans.

Washington, D. C., 16 mai—Des soumissions ont été ouvertes au département de la Trésorerie, pour diverses réparations et améliorations à la Douane et à la Poste de la Nouvelle-Orléans.

M. Thomas Neill, de la Nouvelle-Orléans, a été le plus bas enchérisseur, $24,940.

Le côtre du revenu Rush.

Washington, D. C., 16 mai—Le Bureau de Revenu de la marine a reçu une dépêche du capitaine Coulson, commandant du côtre du revenu *Rush*, actuellement à San Francisco.

Il y est dit que celui-ci est prêt, dès qu'il recevra l'ordre, à partir pour sa croisière dans la mer Behring.

Le capitaine n'a pas encore reçu les instructions finales à l'égard des bâteaux qui font une pêche illicite de phoque dans la mer Behring.

On attend que le secrétaire Foster ait conféré avec le Président Harrison à cet effet avant d'expédier les dernières instructions.

Le croiseur Charleston et le croiseur chilien Esmeralda.

San Francisco, 16 mai—Un bulletin reçu ici annonce l'arrivée du croiseur *Charleston* à Acapulco.

Washington, D. C., 16 mai—Le département de la marine a reçu avis que le steamer chilien *Esmeralda* et le croiseur des Etats-Unis *Charleston* sont arrivés à Acapulco, Mexique.

L'*Itata* n'est pas encore signalé.

Washington, D. C., 16 mai—Après une semaine d'attente, on a reçu aujourd'hui des nouvelles tangibles du *Charleston* au département de la marine. D'abord est venue une dépêche d'Acapulco disant, que le croiseur insurgé chilien l'*Esmeralda* était parti de ce dernier port, puis y était revenu aujourd'hui.

Plus tard par l'entremise du département d'Etat a été reçue une dépêche annonçant que le *Charleston* était arrivé à Acapulco; que l'*Esmeralda* était toujours dans le port, mais la dite dépêche ne donnait aucune nouvelle de l'*Itata*.—Ce qui sera fait sous peu personne ne le sait, ou ne veut parler librement.

Le *Charleston* doit prendre de charbon à Acapulco car son approvisionnement doit être probablement à sa fin. L'*Esmeralda* aura-t-il le privilège de prendre du charbon? Impossible de le savoir ici car seul le gouvernement mexicain peut le dire, mais la préemption est que celui ci s'y opposera, car les lois de neutralité seraient violées alors par le Mexique, s'il permettait à un belligérant d'embarquer à son bord autre chose que de l'eau et des provisions.

L'opinion au département de la marine est, que le *Charleston*, dont le commandant le capt. Remy a des ordres discrétionnaires de Washington restera à Acapulco ou près de ce port pendant quelque temps; dans l'espoir que l'*Itata* qui est un navire très lent ne faisant que 7 nœuds à l'heure, n'a pas encore descendu la côte et qu'il essaiera de prendre du charbon dans ce voisinage.

Si l'*Itata* est signalé, le *Charleston* essaiera sans nul doute de le prendre. Mais celui ci ne peut le faire dans les eaux mexicaines; le *Charleston* serait donc obligé de l'intercepter en dehors de la ligne des trois milles requis, ou bien de suivre l'*Itata* en mer dès qu'il partira. Ce que fera l'*Esmeralda* dans l'intervalle, est problématique.

L'impression générale est, que les officiers de celui-ci compteront plutôt sur des moyens stratégiques que sur la force, pour obtenir la cargaison d'armes et de munitions qui se trouvent à bord du *Itata*.

Quelques officiers croient que l'*Esmeralda* use de ruse afin de détourner le *Charleston* de la véritable route prise par l'*Itata*.

Avoir recours à la force pour empêcher la capture de celui-ci, dit-on, serait le coup mortel porté à la cause des insurgés au Chili, car toute la force navale des Etats Unis dans le Pacifique, serait appelée si cela est nécessaire, à se concentrer et à détruire les navires des insurgés.

Un cablegramme reçu cette après midi de l'amiral McCann au département de la marine, annonce que le *Baltimore* et le *San Francisco* sont tous deux aujourd'hui à Iquique.

La situation au Chili.

New York! 16 mai—M. Eyre, neveu de l'ex-maire, W. R. Grace, est arrivé d'Aspinwall, à bord du steamer *Colon*. M. Eyre est le représentant d'une maison de commerce à Callao, et c'est sa première visite dans son pays depuis 24 ans.

Parlant des troubles chiliens, on lui a demandé:

"De quelle source les insurgés obtiennent ils des fonds pour continuer cette guerre?"

"Ils contrôlent tous les ports d'où l'on expédie le nitrate et perçoivent les droits d'exportation qui sont payables au gouvernement chilien, et qui s'élèvent à $10,000,000 annuellement."

"D'où Balmaceda tire l'argent pour lutter?

"Des revenus généraux du pays, principalement des douanes de Valparaiso et Talcahuano; mais comme ces fonds n'était pas suffisants pour faire face aux exigences de la guerre il fit une émission de papier monnaie pour un montant de $12,00,0000 qui a été pris par le peuple et qui a servi à payer l'armée.

"La monnaie légale du Chili consiste en billet émis et garantis par le gouvernement. Cette monnaie valait 50 cents à la piastre quand la révolution éclata, et d'après les dernières nouvelles que j'ai reçues, est tombée à 30 cents."

"Combien de temps croyez-vous que cette guerre durera?"

"C'est bien difficile à dire; je crains que cela ne dure bien des mois encore."

"Quel intérêt prend dans cette affaire le Pérou, et de quel côté sont ses sympathies?"

"Au Pérou, le désir général est de voir une solution pacifique du différend, car cela affecte son commerce considérablement. Mais en dehors de cela, ni le gouvernement ni le peuple péruvien ne prennent intérêt à cette guerre."

Le steamer India détenu à la quarantaine.

New York, 16 mai—Le steamer *India*, qui est arrivé de Gibraltar aujourd'hui, dans ce port avec 1,100 siciliens à bord, est détenu à la quarantaine.

Il y a deux cas de petite vérole à bord. Les émigrants seront transportés sur l'île Hoffman, où ils subiront une quarantaine de dix jours. Dans l'intervalle le dit steamer sera entièrement fumigé.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 16 mai.— Voici le rapport hebdomadaire des banques:

Réserve, augmentation	$148,900
Prêts, diminution	4,442,200
Espèces, diminution	3,775,100
Legal Tenders, augmentation	1,646,200
Dépôts, diminution	5,112,200
Circulation, diminution	43,000
Les banques ont maintenant	4,212,800

en plus de la règle de 25 pour cent.

Je suis heureuse de pouvoir recommander la *Creole Female Tonic* à toutes les femmes qui souffrent. J'en ai pris deux bouteilles qui m'ont fait le plus grand bien. MME JAMES HUNTER, Apalachicola.

On parle d'un poète dramatique, d'ailleurs assez peu connu.

—J'ai été son collaborateur, annonce Balandard d'un air satisfait.

—Comment ça?

—Il n'avait aucun talent, mais je lui fournissais l'idée, alors il l'entourait de rimes.

A la foire au pain d'épices.

Gavroche, passant auprès d'un bon bourgeois qui se dispose à mordre dans un morceau de pain d'épices représentant un.... porte-veine orné d'un énorme groin:

—Eh! dites donc, là-bas. Quand vous aurez fini tous les deux de vous manger le nez!

On cite, devant Calino, quelques cas plus ou moins remarquables de longévité humaine.

—Ça ne m'étonne pas du tout, affirme le brave garçon. Tel que vous me voyez, j'ai bien un oncle centenaire. Oui, parfaitement, un oncle âgé de quatre-vingt-neuf ans.

—Pardon, pardon, remarque un des auditeurs, vous anticipez un peu. Pour être centenaire, il faut avoir cent ans..

—Qu'est-ce que vous me chantez-là! riposte Calino en colère. [illegible]

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PRINCESSE GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition parait assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

En cour d'assises, le procureur général s'adresse à l'accusé:

—Appartenant à une famille aussi honnête, élevé comme vous l'avez été, que pensez-vous faire ici?

—Mais, dit l'accusé, je ne demande qu'à m'en aller!

Salle de l'Association Protective Mutuelle des Jardiniers 51 rue Bienville.—Les officiers et membres de la dite association sont requis de s'assembler à leur salle aujourd'hui, dimanche, 17 mai 1891 à 3 heures de l'après midi, pour assister aux funérailles de leur frère décédé, J. GOTLIEB HAEBER.

Par ordre:
JACOB BRANDT, Président.
CHRIS. FERN, Secrétaire
17 mai—1f

Avis de recevoure.—F. G. Gasquet vs. Crescent City Brewing Company. No 11,797. Cour de Circuit des Etats-Unis, District Ouest de la Louisiane. Les actionnaires de la Crescent City Brewing Company, défendeurs dans la susdite affaire, sont par le présent notifiés qu'un dividende de TRENTE POUR CENT sera payé sur leurs fonds sur présentation de certificats de fonds et sur demande au soussigné au No 194 rue Commune à partir de LUNDI 18 mai courant, entre les heures de 9 A. M. et 3 P. M.

Nouvelle-Orléans, 16 mai 1891.

ISAAC N. STATHEM.
Pour A. Baldwin, Receveur.

17 mai—1 mois

AJOURNÉE!

RENT DAY!

La Représentation Dramatique

Qui doit être donnée sous les auspices de

L'Association Alumni du Collège des Jésuites

Au bénéfice de

L'Asile Catholique des Orphelins DE STE-MARIE.

AU GRAND OPERA HOUSE,

LE 16 MAI 1891,

Est renvoyée au SAMEDI, 23 MAI 1891, à cause du Volksfest. Les billets pour le 16 mai seront reçus pour le 23 mai.

J. NUMA AUGUSTIN,
Chairman du Comité d'Arrangements.

17mai—

THEATRE ST-CHARLES.

Mme David Bidwell, Propriétaire et Directrice.
H. Reig..........Gérant.

Bénéfice complimentaire offert à

M. FRED MAUBERRET,

Trésorier de l'Académie de Musique,

Par ses amis et principaux amateurs et professionnels

Vendredi soir, 22 mai 1891.

A laquelle occasion il sera présenté un programme complet avec Minstrels, Danses, Chants, Récitations, Quartettes, Scènes d'opéra et autres nouveautés.

Le contrôle sera ouvert lundi matin 18 mai, de 9 A. M. à 1 P. M. pour la vente sièges réservés. Prix populaires—Parquet et Dress Circle (réservés), 50 cents. Family Circle, 25 cents. Galerie, 15 cents. Pas de prix extra pour les sièges réservés. 17mai—

VENTES A L'ENCAN.

PAR HORY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cottage de Choix ÉLEVÉ,

AVEC VASTES TERRAINS,

No 127 rue Septième, coin Nord-Ouest de la rue du Camp.

Succession de Mme John C. Finney.

No 32,828—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR HORY & O'CONNOR—NICHOLAS J. HORY, encanteur.—Bureau: No 17 rue Carondelet.—SAMEDI, 30 juin 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, en vertu de deux ordres de l'Hon. Thos. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A, en date et signé dans la susdite affaire, les 14 et 15 mai 1891, il sera vendu à l'encan, la propriété ci-dessus décrite à savoir—

Le cottage-résidence No 127 rue Septième, sur le coin nord ouest de la rue du Camp, dans l'ilet borné par les rues Septième, Camp, Sixième et Chestnut. Le lot est désigné par le No 1 et mesure 60 pieds 2 l/g en de face à la rue Septième, sur 127 pieds 2 pouces de profondeur et de façade à la rue du Camp, entre lignes parallèles.

Le cottage est retiré de la rue et des deux lignes de lot, ayant un vaste vestibule, galeries à l'avant et à l'arrière et tous les agréments nécessaires. Une charmante résidence, dans un beau voisinage. Près des belles résidences de MM. Herndon, Gauche, Bouligny, King et autres.

Conditions—Un tiers ou plus, au choix de l'acquéreur, comptant, et le reste à 1 et 2 ans de crédit, garanti par hypothèque et privilège et lien du vendeur portant 7 pour cent d'intérêt par an, avec toutes les clauses usuelles de garantie, frais d'avocat, etc. L'acquéreur assumera le paiement des taxes de 1891 en sus du prix de l'adjudication, et fera un dépôt de 10 pour cent comptant au moment de la vente.

Acte de vente pardevant E. M. Cahn, Esq., notaire, aux frais de l'acquéreur.

17 mai—17 24 31—juin 7 14 20

VENTES PAR LE CONSTABLE.

J. L. G. Murphy vs. John Adams.

DEUXIEME COUR DE CITE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, No 1,134.—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Hon. Charles H. Lavillebeuvre, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je vendrai à l'encan, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre les rues Commune et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le MARDI, 16me jour de juin 1891, à midi, la propriété décrite ci-après, à savoir:

Deux certains lots de terre, avec les améliorations qui s'y trouvent, Cinquième District, désignés comme lots Nos 1 et 2 dans l'ilet No 91, borné par les rues Eliza, Bouny, Eveline et Séguin, mesurant 60 pieds de face à la rue Eliza sur 50 pieds de profondeur formant l'encoignure des rues Eliza et Bouny.

Acquis par John Adams de John Salathié, d'après un acte pardevant R. C. Stankton, notaire, daté le 12 juillet 1886.

Enregistré au Bureau des Aliénations, Livre No 128, Folio 169.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

P. AD. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

16mai—16 23 30 juin6 13 16

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Veuve H. Meyer vs. Adam Ohler.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 31,747.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 6 juin 1891, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain terrain ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous ce qui y appartient, situé dans le Troisième District de cette ville, carré d'ilet borné par les rues Union, Grands-Hommes, Bagatelle et Greatmen, et mesurant, pied français, cinquante pieds de façade rue de l'Union, sur cent [illegible] [illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex. 8:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 6:00 pm	No 4 Vic'g Ex. 8 30 am
No 6 Baton Rouge Acc'm ......10:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm ......3:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail. 7:30 am	No 4 Fast Ex...8:05 am
No 7 Coast Acc. 9:30 am	No 6 Lim. Ex...7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3.30 pm
No 5 Fast Ex..7:20 pm	No 2 Fast Mail. 8:15 pm
Exc. dimanche. 7:30 pm	Exc. dimanche. 7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...10:30 pm	No 2 Passen... 8:00 am
No 3 C& N Olim 7:30 am	No 4 Chic Lim 9:00 pm
No 5 Accom'n. 8:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail....9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail....7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express......7:00 pm	No 51 California Express......8:00 am
No 54 RR loc...10:25 am	No 53 RR loc...3:50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19 N. Orléans 2 15 pm	No 20 Califor 12.40 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2.30 pm	No 6 Fastline. 8:45 am
No 5 Fastline. 7:00 am	No 2 Limited...5:00 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 3 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited...3.15 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.—ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9..........7:15 pm	No 10........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7.........8:30 am	No 8.........4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la-Hache...9:00 am	Shell Beach...10:00 am
" ....4:50 pm	Pte-la-Hache...7:00 am
Shell Beach...2:30 pm	" ... 5:00 pm

Dimanche.

Shell Beach and Pointe la-Hache.

10:10 am	8:10 pm	6.00 am / 4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTES.

No 1 Lim. Ex. 2:15 pm	No 2 Lim. Ex. 8:00 pm
No 3 Fast Mail. 7.00 am	No 4 Fast Mail 8:15 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger..........9:00 am	Alger..........4:00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger..........5:00 pm	Alger..........8:00 am
Socola........11:10 am	Socola........1:30 pm
Alger..........9:00 am	Alger..........4:00 pm
Socola.........7:00 pm	Socola.........6:10 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI 18 MAI 1891

Bayou Goula—MARY Z. COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

MARDI, 19 MAI 1891.

Bayou Lafourche—ST JOHN, à 5 P M
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 P M

Fleuve et rivières

Memphis, 16 mai—Le fleuve a 15 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Départ, City of St-Louis pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 16 mai—La rivière baisse—3 pieds 1 pouces aux chutes, 5 pieds 5 pouces dans le canal. Temps clair et agréable.

Wheeling 16 mai—La rivière a 3 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert et agréable.

Passes.

Port Eads, 16 mai, 6 p m.—Vent du nord-ouest. Arrivés steamship Knickerbocker, capitaine Halsey, de New York, à 4 20 a m, steamship italien S Oteri, capitaine DeLucca, de Truxillo, à 8 a m steamship Antonio Zambrana, capitaine Krogh de Bluefields, à 1:20 a m, steamship Clinton, capitaine Wertsch, de Brazos Santiago via Galveston; barque américaine J H Bowers capitaine Maguire, de Philadelphie.

Départ steamship Hutchinson pour Havane, via les ports de la Floride.

Marchés.

Paris, 16 mai.—Rentes trois pour cent 92 francs 8c.

Londres, 16 mai, 4 p. m.—Consols à la clôture 94 5|16 au comptant et 96 1|16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 16 MAI 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Edith Hough, Foley, Truxillo.
Steamship (am) Excelsior, Higgins, New York.
Steamship (am) Jos. Oteri, Jr, Caleta, Truxillo, etc.
Steamship (am) Wanderer, Murdie, Puerto Cortes, via Livingston.

ARRIVÉS.

Steamship Knickerbocker, Halsey, New York.
Steamship (esp) Gallego, Arribalzaga, Havane via Matanzas, Cienfuegos et Carthena. (précédemment rapporté à la Quarantaine.)
Steamship (am) Clinton, Wertsch, Brazos Santiago via Galveston.
Steamship (norv) Antonio Zambrana, Krogh, Bluefields.
Steamship (ital) S Oteri, Marullo, Truxillo.
Barque (am) J H Bowers, Maguire, Philadelphie.
Goélette (am) Alice McDonald, New York.

BATEAUX A VAPEUR

St-John, Blanchard, Lockport.
Assumption, Dodd, Cut-Off.
Henry Lourey, Long, St-Louis, avec 4 barges.
Dacotah, Boardman, Arkansas River.

EXPORTATIONS.

TRUXILLO.—par steamship Jos Oteri Jr—12,000 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

TRUXILLO, ETC.—par steamship S Oteri—13,570 régimes figues bananes 47,526 cocos 7400 bananes 11,600 oranges 11,262 ananas 10 barils mangos 6 1/4 barils limons.

Arrivages de produits.

LOCKPORT—par steamer St-Jean—20 barils melasse 24 barils sucre 12 barils riz et fret assorti.

CUT-OFF—par steamer Assumption—131 barils melasse et fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat Henry Lourey et 4 barges—64,322 boisseaux blé en grenier 20,000 boisseaux maïs en grenier et fret assorti.

ARKANSAS RIVER—par steamer Dacotah—14,060 sacs graine coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD 827 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 84 balles coton 29 barils sucre 14 barils melasse 634 sacs riz brut 104 sacs tourteaux 31 barils vin 5 demi-barils vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—130 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—3 wagons vin et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—1128 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—406 balles coton 500 sacs farine graine coton 22 boucauts tabac 25 barils riz et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship El Sol, Hawthorn..........parti 12 mai
Steamship New Orleans, Betts..........parti 16 mai
Steamship El Monte, Quick..........parti 16 mai

PHILADELPHIE.

Barque J H Bowers, Magune..........expéd. 18 avril

LIVERPOOL.

Steamship Wm Cliff, Winder..........parti 9 avril
Steamship Australian, Peter..........parti 11 avril
Steamship Haytian, Coward..........parti 18 avril
Steamship Darien, Wallace..........parti 23 avril
Steamship Discoverer, Bali..........parti 23 avril
Steamship Historian, Adshead..........parti 25 avril
Steamship Loango, Carruthers..........parti 17 avril
Steamship Counsellor, Jones..........parti 25 avril
Steamship Jamaican, Lawson..........parti 2 mai
Steamship Yucatan, Post..........parti 7 mai
Steamship Inventor, Black..........parti 7 mai
Steamship Explorer, Jones..........parti 8 mai
Steamship Californian, Pickthall..........parti 9 mai

BREME.

Barque Christel, Muller..........parti 23 avril

HAMBOURG.

Steamship Saturnus, Heckelmann..........parti 9 mai

MARSEILLE.

Barque San Antonio..........partie 22 avril

ANVERS.

Steamship Marseille, Mollière..........parti 22 mars
Navire August, Jaburg..........parti 11 avril
Steamship Havre..........parti 16 avril
Steamship Dunmore, Watson..........parti 22 avril

DUNKERQUE.

Barque Auguste, Witte..........partie 6 mai

HIOGO.

Steamship Antonio, Wallace..........parti 27 fév

PALERME.

Steamship Intrepid, Hedge..........parti 26 avril

SANTOS.

Barque Alliance, Monteria..........parti 30 mars

RIO DE JANEIRO.

Navire Fawn, Hopkins..........parti 28 mars
Barque Agnes, Searle..........partie 16 avril
Navire America, Soares..........parti 8 avril

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Algiers	New York	Alger
Excelsior	New York	Alger
European	Brême	
Edith Hough	Truxillo	1er dist. 14
Elsemore	Liverpool	Harvey's Canal
El Dorado	New York	Alger
Franklin	Bluefields	1er dist. 15
Guido		
Governor	Liverpool	3e dist. 15
Jos. Oteri, Jr	Honduras	1er dist. 15
[illegible]		Alger
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Cosmopolitan | BARQUES. |
[illegible]

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Résumant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers [illegible]